Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 54 (1978)

Heft: 6

Artikel: La "Documentation verte" automatisée, chimère ou réel progrès?

Autor: Geisendorf, André L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771564

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La «Documentation verte» automatisée, chimère ou réel progrès?

par *André L. Geisendorf,* Ing. Agr. EPFZ Documentaliste biologiste au Dept. Documentation scientifique, F. Hoffmann-La Roche & Co SA, Bâle*

Analyse des sources de la documentation agricole scientifique et économique, provenant essentiellement de périodiques dont plus de la moitié sont publiés en langue anglaise. Evolution, au cours de la dernière décennie, du type des Bulletins signalétiques imprimés, d'abord par fourniture d'index alphabétiques avec chaque fascicule, ensuite avec cumulation annuelle puis surtout par la création de «banques de données» en enregistrant sur support magnétique interrogeable par ordinateur, toutes les indications (citation, indexation, ev. résumé) disponibles depuis plusieurs années. Possibilité de faire des recherches documentaires individuelles, spécialisées et très rapides, au moyen du système «On Line», une console avec clavier, écran ou imprimante reliée par téléphone et satellite aux centres commerciaux des USA rassemblant la plupart des banques de données, à un prix relativement bas et avantageux. Fourniture d'une liste de ces banques de données dans les domaines agricoles, zootechniques, sylvicoles, vétérinaires, de l'environnement etc. Indications sur la capacité du Service documentaire de l'Académie suisse des Sciences médicales à Berne, nommé DOKDI, de faire de telles recherches ou de fournir des profils documentaires SDI pour chaque intéressé. Eventualité de l'inclusion indirecte à ce service de la nouvelle banque de données AGRIS de la FAO à Rome, non disponible jusqu'à présent.

Darstellung der Dokumentationsquellen für die Agrarwissenschaften, in erster Linie Zeitschriften, von denen mehr als die Hälfte in englischer Sprache verfaßt ist. Im Laufe des letzten Jahrzehnts vermehrte Umwandlung der Übersichts-Bulletins (Abstracts Journals), zuerst durch Beilage von jährlichen und dann von monatlichen Sachverzeichnissen (Index). In jüngster Zeit die Einrichtung von «Datenbanken», die auf Magnetträgern sämtliche, seit mehreren Jahren verfügbaren Angaben (Zitat, Indexierung, evtl. Zusammenfassung) speichern und deren Informationen mit dem Computer abrufbar sind. Durchführung von individuellen, spezialisierten Dokumentations-Recherchen binnen kurzer Zeit mit dem «On-Line»-System. Am «Terminal» (Konsole mit Tastatur), ausgestattet mit Bildschirm oder einer

* Exposé présenté sous le titre «Procédés modernes de documentation en collaboration internationale» au cours de perfectionnement «Information et documentation» de l'Association suisse des Ingénieurs agronomes et des Ingénieurs en technologie alimentaire, les 17—18 octobre 1978 à Bâle.

Schreib-Druck-Vorrichtung, ist der Benützer via Telefonnetz und Satellit mit den kommerziellen Rechenzentren der USA verbunden, die zu einem erstaunlich vorteilhaften Preis die meisten Datenbanken erschließen. Verzeichnis der verfügbaren Datenbanken für die Bereiche Land- und Forstwirtschaft, Tierzucht, Ernährung, Veterinärmedizin, Umwelt usw. Hinweis auf den Dokumentationsdienst der Schweiz. Akademie der med. Wissenschaften (DOKDI) in Bern, wo die Gelegenheit geboten wird, solche Recherchen durchführen zu lassen oder Dokumentationsprofile SDI zu abonnieren. Erwähnung eines möglichen, indirekten Anschlusses an die Datenbank der FAO in Rom, AGRIS, die zur Zeit für die Schweiz noch nicht zugänglich ist.

1. Introduction:

Alors que l'on sait généralement dans les milieux de la recherche pour les sciences exactes telles que la chimie ou l'électronique ou dans ceux des sciences morales telles que l'éducation ou la psychologie, qu'il existe des centres de documentation et des possibilités de recherches bibliographiques très complets et rapides, on ignore souvent qu'il y en a aussi pour les sciences agricoles englobant, selon la définition de la FAO, non seulement l'agriculture sous toutes ses formes mais aussi la zootechnie, l'alimentation humaine et animale, la protection des végétaux, la médecine vétérinaire, l'écologie, les pêheries, la sylviculture etc. Cela provient du fait que de nombreux chercheurs agricoles n'ont pas suivi l'évolution rapide dans ce domaine au cours de la dernière décennie et préfèrent, pour se tenir soi-disant au courant, parcourir certaines revues spécialisées ou passer quelques heures ou journées paisibles dans une bibliothèque lorsqu'ils ont un problème à approfondir. De nombreuses bibliothèques d'Instituts ou Stations de recherches agricoles, décentralisées et avec un stock limité de revues ou livres ignorent, elles aussi, volontairement ou involontairement, l'évolution des techniques documentaires et consacrent la plupart de leur temps à l'enregistrement, catalogage, circulation et classification en oubliant fréquemment que le rôle du bibliothécaire moderne n'est plus celui de «garde-livres» et «compléteur de fichiers», mais celui d'un documentaliste averti, au courant des possibilités bibliographiques dernier-cri, auxquelles il pourrait et devrait souvent avoir recours. Le but de cet exposé est donc de faire une certaine mise-au-point destinée essentiellement aux chercheurs, documentalistes et bibliothécaires agricoles.

2. Les sources de la documentation agricole:

Une évaluation récente estime qu'il y a chaque année 200 000–250 000 nouvelles publications (articles signés d'au moins 50 lignes, 5% seulement sous forme de livres) traitant de tous les domaines de l'agriculture précisés ci-dessus. Plus de la moitié de ces travaux sont publiés en anglais, 15% en français et env. 10% en allemand. Comme il est impossible de tout lire pour

se tenir au courant, les chercheurs et documentalistes agricoles avaient recours, jusqu'à la fin de la 6e décennie de ce siècle, aux bulletins signalétiques ou «Abstracts Journals» ainsi qu'aux cartothèques spécialisées par domaine d'activité ou d'exploitation. Il en a été recensé environ 200 en 1968, dans la même proportion linguistique que celle évoquée ci-dessus. Leur classification ou indexation, d'abord sommaire avec index par mots-clés ou sans contexte, s'améliora année après année avec la parution d'indices annuels puis semi-annuels, par fascicule et enfin cumulatifs, couvrant une période de 5–10 ans en moyenne.

Un pas décisif fut franchi en 1969 quand le plus connu et le plus étendu de ces bulletins signalétiques, «Bibliography of Agriculture» de la bibliothèque agricole des Etats-Unis, commença à enregistrer sa documentation sur bande magnétique, établissant ses indices sur ordinateur et offrant même à la vente ces bandes magnétiques aux bibliothèques, organisations ou instituts intéressés. Peu à peu, les principaux services documentaires agricoles du monde entier, au premier plan desquels il faut citer les «Commonwealth Agricultural Bureaux» en Grande Bretagne, l'Institut National de la Recherche Scientifique en France et la «Zentralstelle für Agrardokumentation und -Information» de la République démocratique allemande, se mirent aussi à produire, en plus de leurs bulletins ou revues imprimés, des bandes magnétiques.

En 1975, l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation à Rome, plus connue sous son sigle FAO, créa son propre système international d'information pour les sciences et la technologie agricoles nommé AGRIS, destiné plus aux pays en voie de développement qu'aux investigateurs ou instituts de recherches des nations industrialisées, puisque son bulletin imprimé intitulé AGRINDEX ne contenait, malgré son titre, pas d'index par descripteurs ou mots-clés. En revanche, les bandes magnétiques sur lesquelles figurent l'indexation précise de chaque document enregistré, mais qui ne sont remises qu'aux gouvernements membres de la FAO ou organisations collaborant avec elle, et qui permettraient l'établissement de bibliographies spécialisées ou profils bibliographiques sélectifs mensuels ou trimestriels, ne reçurent pas l'accueil favorable escompté. La Suisse par exemple, qui est membre de la FAO quoique n'appartenant pas à l'ONU et qui pourrait donc bénéficier gratuitement de ces bandes magnétiques, a renoncé à cette possibilité faute d'une connaissance suffisante en la matière ou d'un organisme susceptible de tirer profit, intellectuellement ou «documentairement» parlant, de cette remarquable source d'information. En outre, le prix d'abonnement à la version imprimée d'AGRIS, le bulletin AGRINDEX, ayant plus que doublé au début de 1977, une bonne partie des souscriptions payantes (quelques exemplaires continuent à être distribués gratuitement aux Stations Fédérales d'Essais et Recherches Agricoles), fut résiliée. De ce fait, tous les chercheurs et techniciens des dites Stations Fédérales tout comme les collaborateurs scientifiques des Centrales de vulgarisation agricole de

Lausanne et Lindau, sont privés des profils bibliographiques sélectifs (SDI = «Selective Dissemination Information») qui leur permettraient de se tenir au courant, rapidement et à bon compte, de l'essentiel de ce qui se publie dans le domaine qui les intéresse. Comme quoi le progrès a plusieurs faces, non seulement matérielles et financières, mais aussi intellectuelles et psychologiques!

3. Les banques de données et le système «On Line»:

La plupart des services ou centres de documentation ou d'information agricoles (il y en a environ 400 dans le monde dont plus de la moitié en Europe occidentale) disposent d'un stock de références bibliographiques indexées, avec ou sans résumés signalétiques, permettant des recherches bibliographiques n'excédant guère quelques années, parfois même une ou deux décennies. C'est ce qu'on appelle «banque de données» sur laquelle les recherches sont plus ou moins rapides et précises selon le degré d'indexation, la mécanisation et l'automation électronique. Un quart environ de ces Services de documentation a commencé à enregistrer ses références bibliographiques sur support (disques, cylindres ou bandes) magnétique au cours de ces dernières années et une partie d'entre eux est en train de faire l'enregistrement rétrospectif pour la dernière décennie. Cela permet donc une recherche automatisée très rapide et complète, sur demande, limitée toutefois aux données remontant à quelques années antérieures; les recherches couvrant un plus grand laps de temps (1–3 décennies au maximum) sont également possibles sur base manuelle ou mécanique, mais sont parfois moins précises et souvent moins rapides.

Un nouveau «bond en avant» est désormais réalisable grâce au fait que des recherches directes sur console («terminal» en anglais) avec écran lumineux ou imprimante connectés sont possible depuis peu. Radio-Suisse S.A., une société suisse de télécommunication a mis au point, en collaboration avec les PTT, un système nommé DATAC qui permet l'accès direct, après quelques indications codées destinées à identifier les partenaires et à garantir le secret des recherches, à la plupart des banques de données privées ou publiques du monde occidental. De telles recherches, également effectuées «On Line» du nom de cette nouvelle technique, peuvent aussi être demandées au Service de Documentation de l'Académie Suisse des Sciences médicales DOKDI à Berne qui dispose de telles installations. Cela peut paraître une utopie financière que seules de grandes bibliothèques, universités ou puissantes firmes commerciales ou industrielles, pour lesquelles la recherche documentaire est une exigence de base, peuvent se permettre. Tel n'est pourtant pas le cas. Un «terminal» avec imprimerie ne coûte que quelques milliers de francs, guère plus qu'une machine à écrire perfectionnée. Le prix de l'abonnement pour raccord téléphonique à Radio-Suisse n'est guère supérieur à celui d'une petite centrale téléphonique et la minute de communication, y compris les taxes

des réseaux internationaux, ne coûte que frs. 1.– auquel s'ajoute frs. 1.30 par mille caractères reçus ou envoyés, en plus de la taxe individuelle pour l'utilisation des centrales d'accès aux banques de données. De ce fait, une recherche moyenne, correspondant à un quart d'heure de télécommunication y compris 8 minutes de recherche logistique et fournissant environ 40 données, ne revient qu'à une cinquantaine de francs! Si l'on compare ce montant avec les heures passées par un universitaire dans une bibliothèque à parcourir des revues scientifiques ou des bulletins signalétiques, si bien faits soient-ils, auxquelles s'ajoutent les frais de copie ou photocopie, pour un résultat probablement moins complet et en tout cas moins rapide, le calcul de rentabilité s'avère rapidement positif. Il ne faut pas oublier non plus que quelques systèmes On Line permettent la production des SDI ou profils bibliographiques à intervalles réguliers, à un coût encore plus avantageux que les recherches spécialisées, ces profils pouvant être exécutés pendant les «temps morts» des banques de données et des organisations commerciales directement connectées.

Ajoutons enfin qu'un réseau analogue, lui-même relié avec un choix de banques de données européennes, elles-mêmes déjà pour la plupart On Line avec les organisations commerciales américaines, nommé EURONET parce que réalisé par la Communauté Européenne, deviendra opérationnel probablement en 1979.

4. Le système On Line accessible à chacun:

Dans le domaine de la documentation agricole proprement dite, le Service documentaire DOKDI à Berne peut jouer le rôle de «point fixe» (Zentralstelle) et satisfaire la plupart des demandes d'information agronomiques provenant des Stations Fédérales, des Ecoles d'Agriculture, des Associations professionnelles coopératives ou privées, des Organisations agricoles, des petites et moyennes industries s'occupant de production agricole ou zootechnique et même de particuliers, dont les besoins documentaires ne sont pas assez fréquents ou constants pour justifier l'abonnement aux banques de données commerciales et l'installation d'une console avec écran ou imprimante. DOKDI est aussi en mesure de livrer à intervalles réguliers les profils documentaires SDI déjà mentionnés à un tarif réellement avantageux.

Comme DOKDI ne possède pas d'ordinateur, il ne pourrait être chargé de la mise en valeur des bandes magnétiques AGRIS mais cette banque de données pourrait être confiée, par exemple, à l'une des bibliothèques des Ecoles Polytechniques Fédérales à Lausanne ou Zurich ou à l'une des industries multinationales suisses intéressées à la production agricole ou zootechnique, ayant leur propre service de documentation avec ordinateur et système On Line que l'on pourrait relier à DOKDI. Il y a là un développement intéressant qu'il vaudrait probablement la peine d'étudier de plus près car les dites bibliothèques ou entreprises industrielles seraient disposées, semble-t-il, à four-

nir cette «prestation de service» contre simple remboursement des modiques frais d'utilisation de cette nouvelle banque de données.

L'on objectera peut-être qu'avec l'abondance des banques de données déjà existantes et questionnables au moyen du système On Line, il n'est pas nécessaire d'ajouter une banque de données à l'éventail déjà assez complet existant actuellement. Cela n'est que partiellement juste, car les documentalistes avertis consultent presque toujours plusieurs banques de données lorsqu'on les charge d'une recherche. Chaque banque de données couvre un nombre et type de périodiques et de sources secondaires (livres, rapports, thèses, compte rendus etc.) différents (AGRICOLA 6500 périodiques, AGRIS 7000, CAB 8500 p. ex.) et le nombre de «doublets» (même citation provenant d'autres banques de données) est parfois inférieur à celui des citations uniques. La qualité ou spécificité de l'indexation varient considérablement elles aussi d'une banque de données à l'autre. CAB, par exemple, fournit non seulement citation et indexation mais aussi les résumés tels qu'ils apparaissent dans les bulletins signalétiques imprimés, tandis que d'autres banques de données ne procurent que la citation mais peuvent aussi indiquer sur demande l'indexation. Par ailleurs, le délai entre le moment de parution d'une publication et celui de son enregistrement respectivement de sa mise à disposition sur support magnétique interrogeable On Line, est très variable. AGRICOLA est la banque de données la plus rapide, mais la plus succinte, tandis que CAB est la plus lente, mais en revanche la plus complète.

Une dernière remarque avant de conclure. L'une des objections les plus fréquemment entendues à l'utilisation des bandes AGRIS par les milieux de la recherche et de la vulgarisation agricole en Suisse, était que cette documentation bibliographique n'était disponible qu'en anglais. Cela est vrai en ce qui concerne le langage documentaire et l'indexation par descripteurs ou mots-clés, quoique les titres de travaux écrits dans une autre langue que l'anglais figurent eux-aussi dans la langue originale, mais précédés de leur traduction en anglais. Ceci est également le cas pour la majorité des banques de données accessibles par le système On Line et dont une récapitulation suit. Seule l'ancienne «Bibliography of Agriculture», respectivement AGRICOLA, précédemment CAIN, fait exception, car elle ne fournit que la traduction anglaise du titre ou le titre original en langue anglaise. A l'heure actuelle, une bonne connaissance de la langue anglaise (écrite mais non parlée, le «dialogue» se faisant toujours par écrit au moyen d'un clavier ou par vision sur un écran lumineux) est indispensable à qui veut être un documentaliste ou bibliothécaire efficient. Il vaut donc mieux consacrer quelques semaines ou mois à l'étude de cette langue avant de se lancer dans une carrière professionnelle dans le domaine de la documentation ou avant de procéder à l'étude des nouvelles possibilités que le système On Line offre à la «documentation verte» dans notre petite patrie.

BIBLIOGRAPHIE

Anonymous: Nonbibliographic databases online. Online Review 2, No 2, 125—146 (1978)

Brennen P. W.: International Flow in American Agricultural Literature. Quarterly Bulletin of the IAALD *20*. No 2, 86—93 (1975)

Cittadino M. L., Giese R. L., Caswell J. V.: Three Computer-Based Bibliographic Retrieval Systems for Scientific Literature. BioScience 27, No 11, 739—742 (1977)

Fratzscher G.: EG Symposium in Luxemburg — Dokumentationsdienste für die Beratung. Ausbildung und Beratung in Land- und Hauswirtschaft *30*, No 6, 114—115 (1977)

Gilreath Ch. L.: Effective Training, The Key to Efficient Retrieval. Associates NAL Today, NS 2, Nos. 3/4, 22— 26 (1977)

Jimenez SAA H.: Investigacion y Documentacion Agricola en America Latina. Desarollo Rural en Las Americas *8*, No 3, 207—225 (1976)

Johnston S. M., Gray D. E.: Comparison of Manual and Online retrospective Searching for agricultural Subjects. Aslib Proceedings 29, No 7, 253—258 (1977)

Mallen M. C.: La recherche documentaire interactive, psychologie d'une activité nouvelle. Documentation française, Collection BNIST, Paris/Fr. 1977, pp.278 in *Tomberg A.* (Ed.), Data Bases in Europe. A Directory to machine-readable Data-Bases and Data-Banks in Europe. 2nd Ed. pp. 1—5, Aslib, London/Engl. 1976

Ungerer H.: Euronet, A new comprehensive Information Utility for the European User. in H'U', 1st International On-Line Information Meeting, London 13—15 Dec. 1977, pp. 203—214, Learned Inf., Oxford/Engl. 1978

Williams M., Brandhorst T.: Data Bases On-Line at LIS, SDC and BRS. Bulletin of the American Society for Information Science *3*, No 5, 18—24 (1977)

RECAPITULATION DES BANQUES DE DONNEES AGRICOLES AUTOMATISEES INTERROGEABLES «ON LINE» (situation en été 1978)

Nom de la banque et organisme responsable	Spécifications	Début de l'enregistr. s. support magnétique	Données annuelles (x 1000)	Coût par heure de recherche On Line (SFrs.)
AGRICOLA = *Agric*ulture *O*n-*L*ine *A*ccess, formerly CAIN, *Ca*taloging and *In*dexing (National Agricultural Library, USA)	Agriculture, tous domaines	1970	140	16.— à 56.-

Nom de la banque et organisme responsable	Spécifications	Début de l'enregistr. s. support magnétique	Données annuelles (x 1000)	Coût par heure de recherche On Line (SFrs.)
Agriculture, major livestock groups ,15 crops (Data resources Inc., USA)	Fourrages, alimentation du bétail	?	?	?
Agriculture/Weather (United States Dept. of Agriculture USA)	Météorologie agricole	1974	100	40.— à 64.—
AGRIS, *Agr*icultural *I*nformation *S*ystem (FAO, Rome)	Agriculture, tous domaines	1975	60	gouvernements seulement
Abstracts on Tropical Agriculture (Royal Trop. Inst. Pays-Bas)	Agriculture tropicale	1975	6	(a)
APTIC (Environmental Protection Agency, USA)	Pollution de l'air	1966	10	32.— à 56.—
ASFA, *A*quatic *S*ciences and *F*isheries *A*bstracts (Inform. Retrieval, UK)	Sciences aquatiques, pêcheries	1975	14	32.— à 56.—
Bee Abstracts (Apicultural Research Assoc., UK)	Apiculture	1973	1	(a)
BIOSIS PREVIEWS, *BioS*ciences *I*nformation *S*ervices of Biological Abstracts (Biol. Abstr. and Biores. Index, USA)	Biologie gen.	1972	1000	104.—
CAB = *C*ommonwealth *A*gricultural *B*ureaux (UK)	voir détails ci-dessous			16.— à 56.—
— Animal Breeding Abstracts	Génétique animale	1973	5,5	id.
— Dairy Science Abstracts	Ind. laitière	id.	6	id.
— Field Crops Abstracts	Cultures végétales	id.	6,5	id.
— Forestry Abstracts	Sylviculture	id.	8,5	id.
— Helmintological Abstracts	Helmintologie hum. et animale, nématodes	id.	7	id.
— Herbage Abstracts	Prés et Pâtures	1973	4	id.
— Horticultural Abstracts	Horticulture	id.	10	id.
— Nutrition Abstracts and Reviews, Series A and B	Nutrition humaine et animale	id.	8,5	id.
— Plant Breeding Abstracts	Cultures végétales	id.	9	id.
— Reviews of Appl. Entomology Series A and B	Entomologie végétale, médicale et vétérinaire	1973	8	id.

Nom de la banque et organisme responsable	Spécifications	Début de l'enregistr. s. support magnétique	Données annuelles (x 1000)	Coût par heure de recherche On Line (SFrs.)
— Reviews of Medical and Veterinary Mycology	Mycologie médicale et vétérinaire	id.	2	id.
— Reviews of Plant Pathology	Phytomédecine	1973	5	id.
— Soils and Fertilizers	Sols et engrais	id.	4	id.
— Veterinary Bulletin and Index Veterinarius	Médecine vétérinaire	1972	15	id.
— Weed Abstracts	Semences	1973	3	id.
— World Agricultural Economics and Rural Sociological Abstr.	Economie rurale, éducation divulg.	id.	6	id.
CAS-CACon, Food and Agricultural Chemistry, subset of (*C*hemical *A*bstracts *S*ervices, USA)	Chimie agricole et alimentaire	1970	21	72.— à 96.—
Chase Economics Agricultural Data Base (Chase Econometrics Associates, USA)	Economie et commerce agricoles	?	?	?
Chase Econometrics Agricultural Forecast (Chase Econometrics Associates, USA)	Prévisions économ. et commerciales agricoles	?	?	?
CRIS, *C*urrent *R*esearch *I*nformation *S*ervices in Agriculture (USA Departement of Agriculture)	Recherche agricole aux Etats-Unis	1974	?	40.— à 64.—
ENVIROLINE (Environmental Science Institute, USA)	Ecologie, environnement, pollution	1971	?	72.— à 96.—
Fertilizer Forecast (Chase Econometrics Associates, USA)	Engrais (prévisions)	?	?	?
FORSIM — prices and production costs of forest products (Data Resources Inc., USA)	Economie sylvicole	?	?	?
FSTA *F*ood *S*cience and *T*echnology *A*bstracts (International Food Information Services, USA)	Denrées alimentaires humaines et animales	1969	17	72.— à 96.—
GEO REF (American Geological Institute, USA)	Sol et géologie	1967	?	104.— à 112.—
Pesticides Active Ingredients (Environmental Protection Agency, USA)	Chimie phytopharmaceutique	1974	?	?

Nom de la banque et organisme responsable	Spécifications	Début de l'enregistr. s. support magnétique	Données annuelles (x 1000)	Coût par heure de recherche On Line (SFrs.)
Pesticides Analytical Reference Standards (Environ.Prot.Ag.USA)	Chimie analyt. phytopharmacie	1974	?	?
Pesticides Inert Ingredients (Environ. Prot. Agency, USA)	Chimie phyto-pharmaceutique	1974	?	?
Pesticides Reference Standards (Environ. Prot. Agency, USA)	id.	1974	?	?
RANN Pollutant File (National Science Foundation, USA)	Ecologie pollution	1975	10	82.— à 104.—
PESTDOC *Pest*icide *Doc*umentation (Derwent Inc. UK)	Protection des végétaux	1968	10	souscripteurs seulement
Source Test Data System for Air Pollution (Environ.Prot.Ag.USA)	Pollution atmosphérique	?	?	?
Systématique des Bryozoaires (Centre de calcul interuniversitaire Lyon & St. Etienne, Fr.)	Bryozoaires	?	?	?
VETDOC *Vet*erinary *Doc*umentation (Derwent Inc., UK)	Médecine vétérinaire	1968	8	souscripteurs seulement
Wood Products (Pulp and Paper Institute, USA)	Economie sylvicole, bois, papier	?	?	?
World Fertilizer Market Information Service (Tennessee Valley Authority, USA)	Economie des engrais et fumures	?	?	?
Zentraler Datenpool der Agrar-Dokumentation (Institut für landwirtsch. Dokumentation, DDR)	Agriculture gen. Zootechnie, med. vétérinaire	**1965**	35	(a)

(a) système On Line prochainement disponible

De nombreuses autres banques de données nationales, notamment en France et en République Fédérale Allemande, sont automatisées et peuvent effectuer des recherches courantes ou rétrospectives, mais ne sont pas encore affiliées aux réseaux On Line. Elles seront probablement pour la plupart rattachées au réseau EURONET qui ne deviendra opérationnel qu'au cours de l'année prochaine.